

religion à ces pauvres malheureux. La Providence veillait sur lui et sur les bonnes religieuses ; le fléau les épargna, et leur dévouement héroïque jeta dans l'admiration les habitants de l'île. M. l'abbé J. B. Allard mourut en 1875, et M. l'abbé LaRocque resta seul missionnaire à Key-West.

Plus tard, un neveu de Mgr Verreault vint l'y rejoindre, M. l'abbé Hugon, ainsi qu'un jeune prêtre français, M. l'abbé Fourcade qui mourut à Key-West. De 1875 à 1880, il se dépensa généreusement au service des ouailles confiées à ses soins.

Son énergie, sa piété, son grand esprit de foi, son dévouement sans borne rendirent son ministère fécond et contribuèrent dans une large mesure à faire respecter la religion catholique, au milieu des différentes sectes religieuses qui se partageaient les habitants de l'île. L'autorité de sa parole suffit en maintes occasions pour jeter dans les âmes droites et sincères les lumières de la vraie foi. Malgré le travail incessant auquel il lui fallait se livrer, sa santé se refaisait peu à peu, grâce au climat favorable de la Floride. Toutefois les fièvres jaunes ne l'épargnèrent pas ; trois fois elles le conduisirent aux portes du tombeau ; mais après chaque maladie, il se relevait plus fort et travaillait avec plus de zèle au salut des âmes.

Au milieu de ses travaux multiples, une pensée le poursuivait : celle d'aller se faire disciple des